

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1837-1839 : Vacances gouvernementales](#)[Collection](#)[1838 : Réflexion politique et élaboration historique](#)[Collection](#)[1838 \(4 août - 4 novembre\)](#)[Item](#)[144. Paris Mardi 25 septembre 1838, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

144. Paris Mardi 25 septembre 1838, Dorothee de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Décès](#), [Politique \(France\)](#), [Réseau social et politique](#), [Santé \(Dorothee\)](#)

Relations entre les lettres

Collection 1838 (4 août - 4 novembre)

Ce document *est une réponse à* :

[140. Broglie, Lundi 24 septembre 1838, François Guizot à Dorothee de Lieven](#)

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation

Date 1838-09-25

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Incipit Vous m'avez écrit une bien courte lettre de Broglie, j'attendrai mieux demain.

Publication Lettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 1, n°176/207

Information générales

LangueFrançais
Cote

- 414, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 2
- Réf Volume relié transcriptions manuscrites(Hennequin/XIXe siècle), IV/104-106

Nature du documentLettre autographe
Supportcopie numérisée de microfilm
Etat général du documentBon
Localisation du documentArchives Nationales (Paris)
Transcription

144. Paris, le 25 Septembre 1838

Vous m'avez écrit une bien courte lettre de Broglie, j'attendrai mieux demain. Nous nous sommes promenées Lady Granville et moi hier au bois de Boulogne. Elle est très affectée de la mort de Madame de Broglie, comme l'est sincèrement tout le monde. C'était une personne bien aimée, bien admirée. J'ai été passer une heure de la soirée chez Lady Granville. On y recevait lors que j'en suis partie. Je me sens si lasse que je suis toujours pressée d'aller trouver mon lit.

Louis Bonaparte a demandé au ministre d'Angleterre en Suisse si gouvernement anglais lui permettrait de résider en Angleterre. Cela ne peut pas se défendre. Il est décidé à y aller. Cette nouvelle a fait grande joie à M. Molé. Je crois qu'elle n'est pas connue encore. Une dépêche télégraphique annonçant hier une émeute à Genève, & cette émeute dirigée contre les Français. On avait fermé les portes de la ville; Je ne vois pas cette dépêche dans les journaux de ce matin. Quand vous m'écrivez peu il me semble que je ne sais pas vous écrire du tout. Et puis je ne me sens pas bien sans cependant que je sois malade. Aussi je ne vous dis pas cela pour vous inquiéter mais pour excuser mes pauvres lettres.

Je crois que le temps est malsain, l'air ne me rafraîchit pas, & je reviens de ma promenade toujours fatiguée quoique je ne marche point. On annonce quelques anglaises ici ; l'une Lady Burghersh, est une femme d'esprit & qui a une grâce infinie. Je crois qu'elle vous plaira. Je suis bien aise quand il arrive des femmes agréables. Il en manque bien ici. Adieu, adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), 144. Paris Mardi 25 septembre 1838, Dorothee de Lieven à François Guizot , 1838-09-25.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 06/10/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1549>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreMardi 25 septembre 1838

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 29/04/2019 Dernière modification le 18/01/2024

144.

Paris le 25 septembre 1856.

414

Vous m'avez écrit une bien courte lettre de
 Bristol, j'attendais mieux de vous.
 vous vous souvenez de l'ancien Lady Granville
 et son fils au baron de Boulogne. elle
 est très affectée de la mort de Madame de
 Beaufort, comme l'est d'ailleurs tout
 le monde. c'était une personne bien
 aimée, bien admirée.

j'ai été parer une heure de la soirée
 du Lady Granville. on y recevait les
 juges de la partie. j'aurais si voulu
 j'aurais été au milieu d'aller à la
 maison.

Louis Bonaparte adressant au
 Ministre d'Angleterre un Suisse si le
 anglais lui permettrait de résider en
 Angleterre. cela ne peut pas se défendre

il est décidé à y aller. cette nouvelle
a fait une grande joie à M. Meali.
je crains que elle n'ait par ce moyen sur
une dépêche télégraphique au moment
de la guerre à l'ennemi, de cette
dépêche dirigée contre les Français.
on avait fermé les portes de la ville.
je ne vois par cette dépêche dans les
journaux de cette ville.

quand vous m'écrivez vous, il me
semble que si un jour par vous le monde de
tout? et puis je ne suis pas par bien
sans cependant que si son malade.
je ne vous dis par cela pour vous ^{aussi} inquiéter
mais pour espérer que je vous en
je crains que le temps est malade, l'air
me me rafraichit par, et je reviens
de mes promenades toujours fatigué

Jusqu'à ce que les points.

on accorde quelques heures
ici; l'ami Lady Burgher, et un jeune
d'argent qui a une grande expérience. Je
crois qu'elle vous plaira. Je suis bien
aise quand il arrive du jeune après
il se marie bien ici

Adieu, adieu.